

## VALETTE Pierre

Né à Epineuil-le-Fleuriel (Cher) le 28 avril 1885, cultivateur puis facteur des Postes. Fils de Jean Louis VALETTE, et de Marie AUROY.



Pierre VALETTE vers 1907

Pierre VALETTE est de la Classe 1905, matricule n° 1830. *Cheveux et sourcils châtain foncé ; yeux gris-bleu ; front étroit ; nez petit et concave ; bouche petite ; menton rond ; visage ovale ; taille 1,60. Degré d'instruction générale 3.*<sup>1</sup>

Bon pour le service armé il est incorporé le 8 octobre 1906 au 8<sup>e</sup> Régiment de Hussards pour la durée de son service militaire. Pierre est renvoyé en congé le 2 septembre 1908 en attendant son passage dans la réserve. Certificat de bonne conduite "accordé".

Dans la Réserve il est affecté le 15 février 1912 au 8<sup>e</sup> Escadron du Train des Equipages Militaires qui est basé à Dijon. Dans les régiments du train les soldats sont surnommés *tringlots*.

L'*arme du train* a été créée par Napoléon 1<sup>er</sup> en 1807. Le train des équipages est chargé de pourvoir aux besoins de l'armée, principalement en munitions, en denrées et en matériaux. Les compagnies ont des missions très variées et dispose de moyens de transports tout aussi variés. Elles sont affectées dans toutes les formations combattantes. Mais n'ont par pour rôle de combattre. Les tringlots ne sont que très exceptionnellement au contact direct avec l'ennemi.<sup>2</sup>

Pierre VALETTE est rappelé à l'activité par l'Ordre de Mobilisation Générale du 1er août 1914. Arrivé au corps le 3 août il est rapidement équipé et se trouve « aux armées » le 6 août. Il semble affecté aux ambulances.<sup>3</sup> Dans la tradition orale familiale on note qu'il a été brancardier.

Les conducteurs du Train des équipages les plus exposés sont ceux du Service de Santé. *Le conducteur qui s'en va, seul la nuit dans des chemins défoncés, chercher des blessés au poste de secours, doit faire preuve d'initiative et de sang-froid. Très souvent sur la route tombent des obus, il ne peut se mettre à l'abri ; il doit continuer son chemin coûte que coûte, il doit ramasser les blessés.*<sup>4</sup>

Le 21.02.1917 il rejoint le dépôt du 37<sup>e</sup> R.A.C. (Régiment d'Artillerie de Campagne) à Bourges. Il y reste jusqu'à son départ le 30 avril pour le 108<sup>e</sup> R.A.L. (Régiment d'Artillerie Lourde). Rapidement, le 19 mai, il est envoyé au 120<sup>e</sup> R.A.L.

Neuf mois plus tard, le 15 mars 1918, il passe au 131<sup>e</sup> R.A.L.

Finalement il est envoyé en congé illimité de mobilisation le 06 mars 1919. Il retrouve sa femme Marie BAILLY et sa fille Blanche née le 4 mai 1914 au hameau de la Coucière, commune de Vesdun (Cher)

<sup>1</sup> 2R648 Registre matricule de Bourges - Classe 1905 – matricule n° 1830 images 480 & 481

<sup>2</sup> Historique du 8<sup>e</sup> Escadron du train – Guerre de 1914-1918 – BNF : Gallica.

<sup>3</sup> Op. Cit. Registre matricule classe 1905.

<sup>4</sup> Op. Cit. Historique du 8<sup>e</sup> Escadron.

En conclusion, on trouve sur sa fiche signalétique :

Campagnes contre l'Allemagne

Intérieur CS <sup>5</sup>	du 3.8.14 au 5.8.14
Armées CD <sup>6</sup>	du 6.8.14 au 20.2.17
Intérieur CS	du 21.2.17 au 15.5.17
Armées CD	du 19.5.17 au (11).11.18
Armées CS	du 12.11.18 au 5.3.19

---

<sup>5</sup> CS = Campagne Simple. Cela signifie que l'intéressé est resté en dans la « zone intérieure ».

<sup>6</sup> CD = Campagne Double. Cela signifie que l'intéressé est dans la « zone des armées »

Entre autres implications, cette différenciation dans la campagne a une répercussion sur le calcul des annuités, le droit aux décorations, etc. Une période passée au front vaut CD.